

# LE BIEN PUBLIC

Imprimé et publié  
1563, rue Royale  
Téléphone: 6-8404  
Trois-Rivières, P.Q.

## ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Abonnement  
\$2.00 par année  
aux E.-U. \$3.00  
5 sous la copie

5e ANNEE — No 27

TROIS-RIVIERES, VENDREDI, 10 JUILLET 1953

Autorisé comme matière de seconde classe  
Ministère des Postes, Ottawa.

ce qu'il importe aux Canadiens de se  
choisir aux élections du 10 août prochain

## Des chefs et et non des maîtres

Le mot chef englobe dans son sens les notions d'autorité, de sécurité et de désintéressement tandis que celui de maître rappelle trop souvent l'idée de force imposée, de domination abusive, de tyrannie plus ou moins apparente. En politique, sous un chef, on connaît la liberté; sous un régime de maîtres, ce peut être l'apprentissage de la dictature, ce serait-ce que dans le domaine économique auquel se attachent de si près la plupart des questions sociales.

Dans une élection comme celle que nous aurons le 10 août prochain, il est donc souverainement important, comme l'écrit Clément Brown, dans Le Droit d'Ottawa, "de se choisir des chefs et non de se donner des maîtres".

"De nombreux problèmes, écrit ce courriériste, seront soumis à l'examen de chaque électeur et il appartient au seul électeur de juger selon sa raison et sa conscience. Dans les exposés contradictoires dont il sera témoin, sous les pressions de la propagande, qu'il garde son sang-froid et décèle le vrai du faux, le bien du mauvais, le meilleur du pire, mais qu'il choisisse. L'heure du vote ne doit pas être l'heure de l'abstention. L'électeur a devant lui des hommes et des groupes plus ou moins parfaits, plus ou moins fiables. Choisir ceux qu'il estime les plus dignes de le représenter, faire son choix en toute liberté d'esprit et se donner des chefs qui pourront le guider et non des maîtres qui l'asserviront: voilà l'obligation morale de chaque électeur."

Clément Brown continue: "Que dans chaque domaine soumis à son jugement, l'électeur examine ce qui a été fait et ce qui aurait dû se faire, ce qui est

proposé et ce qui est acceptable ou inacceptable. Quelle solution peut le mieux assurer le progrès du Canada? Quels hommes, pris dans l'ensemble du parti et jugés aussi sur le plan individuel, donnent le plus de garanties et montrent un sens social plus éclairé? Autant de questions, autant de réponses à trouver. Prendre les mesures exactes des partis et des candidats et voter en conséquence: c'est là ce que le pays tout entier attend de chaque citoyen."

A la lumière de ces réflexions pertinentes, on pourrait se demander lequel des deux grands partis en présence représente aujourd'hui le parti de la liberté individuelle et de l'intérêt public. Le parti des Howe, Abbott, Pickersgill, s'il a de bons points à son crédit, n'en est pas moins connu comme celui des impôts excessifs, des dépenses exagérées, des contrôles ministériels, des pleins pouvoirs. Le parti de M. Drew, connu seulement par le rôle qu'il a joué dans l'Opposition, manifeste son hostilité contre le régime économique imposé à un jeune pays en pleine évolution et promet, s'il est porté au pouvoir, d'adoucir les rigueurs de l'impôt et de diminuer les dépenses. La seule garantie personnelle de M. Drew se trouve dans son passé. Il fut un jour premier ministre de l'Ontario et il y a laissé le souvenir d'un chef compétent dont l'administration a été bienfaisante. Serait-il un tout autre homme s'il devenait premier ministre du Canada? L'équipe Howe, Abbott, Pickersgill, qui défend en tout sa politique et ne s'amende en rien, peut et doit-elle s'améliorer, après l'élection d'août?

C'est la question qui s'impose à la réflexion des électeurs avant le jour du vote.

## L'ACHAT DU "HAISS" : UN SCANDALE

Avec sa vigilance coutumière, l'échevin Poliquin vient de mettre à jour, à l'Hôtel de ville, ce qu'il a lui-même appelé "un scandale": l'achat par la ville, le printemps dernier d'un vieux chargeur à glace de marque Haiss, presque inutilisable, à un prix supérieur à celui que les fabricants l'avaient vendu à son premier acheteur alors qu'il était neuf.

Le vieux chargeur à glace que l'on a acheté après ou malgré une expérience désastreuse ne pourrait être utile que pour charger du sable dans les rues, de l'avis même du gérant qui s'est croisé les bras dans cette affaire. On voit de quelle utilité peut être une pareille machine dans les rues de notre ville.

Payé \$6,900. par la municipalité, le chargeur Haiss, vieux de dix ans, coûtait \$5,800. à l'état de neuf. Les fabricants ont, depuis, fait savoir que le chargeur acheté par la ville aurait pu se vendre tout au plus de mille à quinze cents dollars, pourvu qu'il fut en bon état. Aujourd'hui, cette vieille relique qui vient, croyons-nous de Sorel Industries, repose dans un coin du garage, dépréciée à zéro. Le maire prétend, en dépit des apparences, qu'il n'est pour rien dans cet achat ridicule et coûteux dans laquelle la ville est la seule perdante. Quoiqu'il en soit, influencé ou non par des personnes ou des événements, l'ingénieur Boisclair, qui a recommandé l'achat du chargeur Haiss, s'est lourdement trompé. Des précautions élémentaires s'imposent toujours en pareilles circonstances, et il appert que, pour une raison ou pour une autre, elles n'ont pas été prises.

qui a dépassé toutes les autres. C'est pourquoi ce fameux prix qui suffit à illustrer l'institution qui le produit fait l'objet d'une compétition serrée de la part de tous les Séminaires. Il est la plus belle récompense collective de toute une année scolaire.

Or ce prix du Prince de Galles, pour la troisième année consécutive, vient d'échoir à un finissant du Séminaire St-Joseph; cela constitue probablement un précédent que nous envieront, par exemple, les séminaires de Québec, ou de St-Victor, qui tant de fois, dans le passé, ont obtenu cette distinction. L'élève qui a décroché le prix, cette année, est M. Raymond Déry de St-Séverin. Il a conservé la presque totalité des points aux examens du baccalauréat en philosophie senior. Pareil résultat se voit rarement et, si l'on tient compte de la sévérité des correcteurs universitaires, il ne met que mieux en lumière la solide formation classique de M. Déry.

Son succès rejaillit, comme le disait S. E. Mgr Pelletier, sur son institution et sur tout le diocèse. Il illustre bien la qualité de l'enseignement que les élèves reçoivent à notre séminaire sous la direction de maîtres dévoués et compétents.

Méthodes de banditisme électoral  
dont furent témoins les électeurs des Vieilles Forges

## Mongrain dévoile son jeu dès sa première assemblée

Dès l'ouverture de sa campagne électorale, dimanche dernier, le candidat Mongrain a donné un bien triste échantillon de ses méthodes électorales. On se souvient qu'aux élections provinciales de juillet dernier, à force de sang-gêne, Mongrain s'est attiré le désaveu général de ses amis libéraux. Que diront ces derniers de ses procédés dans la présente campagne fédérale, s'il continue dans la voie dans laquelle il s'est engagé dimanche dernier?

Le candidat du parti conservateur et député sortant, Me Léon Balcer, avait depuis plusieurs jours annoncé une assemblée, à St-Michel-des-Forges, pour dimanche, de 8h.30 à 9h.30. Il s'y rendit avec un groupe de ses partisans. Quand il se présenta, le candidat Mongrain était déjà là, avec ses orateurs et un système de haut-parleurs, et dès l'arrivée de Mtre Balcer, il s'empara du micro.

La tradition veut que, lorsqu'il y a une assemblée contradictoire, prévue ou non, dans un endroit, les candidats en présence s'entendent ensemble pour se partager le temps alloué aux discours. Les organisateurs de M. Balcer ne purent même s'entendre à ce sujet avec M. Mongrain, car ce dernier avait préparé sa mise en scène de façon à ce qu'il ne puisse y avoir aucun compromis possible. Il avait tout

préparé pour empêcher M. Balcer de prendre la parole. Dès qu'il eut terminé son discours, ce fut Mtre Raoul Provencher, puis un nommé Gaston Gélinas, puis Mtre Jules Biron, candidat défait à la précédente élection. Tous ces orateurs avaient de toute évidence reçu l'ordre de ne laisser aucun intervalle entre chaque discours, pour empêcher M. Balcer de placer un mot.

Il va sans dire que les électeurs des Forges, habitués à plus de retenue de la part des candidats, ont été fort choqués de ces procédés à la Mongrain, dont, d'ailleurs, ils connaissent la réputation. Pour mettre le comble à cette triste comédie, un des orateurs, Mtre Biron, n'a même pas eu la décence de céder sa place, lorsque les électeurs de la paroisse ont réclamé la parole en faveur de M. Balcer. Ce dernier a prononcé une allocution d'une vingtaine de minutes et pendant son discours, M. Biron vociférait à hauts cris contre lui, à l'autre bout du perron de l'église. Spectacle qui a fort indigné les citoyens des Forges, à tel point que le maire a tenu à déclarer, à la fin, qu'il refuserait à l'avenir de présider des assemblées politiques dans la paroisse.

Nous sommes portés à nous demander comment il se fait que des avocats supposés respectueux du bon usage et des

(Suite à la page 4)

Selon le Toronto Daily Star

## Léon Balcer deviendra ministre si son parti triomphe

Selon une dépêche du Toronto Daily Star, organe du parti libéral, le député des Trois-Rivières aux Communes, Me Léon Balcer, serait appelé à faire parti d'un ministère progressiste-conservateur, si le parti de M. Drew remporte la victoire aux prochaines élections.

Le jeune et brillant député des Trois-Rivières, âgé de trente-cinq ans, est l'un des parlementaires québécois les mieux connus dans les provinces de langue anglaise. La plupart de ses discours à la Chambre ont reçu une publicité nationale dans tous les grands journaux du pays.

Me Léon Balcer est souvent désigné comme le conseiller de son chef, M. Drew, dans toutes les

questions où l'intérêt du Canada français est en jeu. Plusieurs des points principaux de la politique du chef conservateur, en matière d'autonomie et de fiscalité notamment, ont été maintes fois soulevés à la Chambre, de la façon que l'on sait, par le député Balcer.

Me Léon Balcer accompagna souvent M. Georges Drew dans des tournées à travers le Canada et il lui est arrivé de prendre la parole devant les auditoires les plus variés, dans les plus grandes villes du pays. Aussi, n'est-il pas surprenant que le Toronto Star désigne Me Balcer comme l'un des futurs ministres du cabinet Drew, si ce dernier était porté au pouvoir aux élections du 10 août prochain.

## Pour la troisième fois consécutivement le Séminaire St-Joseph obtient le prix Prince de Galles

Le Prix du Prince de Galles couronne chaque année le type le plus accompli, l'étudiant qui, par ses résultats, représente le mieux l'idéal des humanités classiques en honneur dans nos maisons d'enseignement secondaire. Ce prix, le

plus convoité de tous, est traditionnellement remporté par le collègue dont la cote est la meilleure sur le rapport de la pédagogie et des disciplines classiques. L'élève qui le remporte est considéré comme le résultat d'une moyenne

VIVE LA JEUNESSE !

Les enfants ont ceci de bon, quand ils grandissent et qu'ils sont intelligents, qu'ils remettent tout en question en nous posant des questions. Ils nous obligent à penser par nous-mêmes, à réfléchir, à reviser nos valeurs, à modifier parfois nos opinions les plus chères. Ainsi ils nous rajeunissent et nous consolent de la pénible sensation de vieillir que nous avons en comparant leur vigueur et leur entrain aux nôtres...

Nous connaissons un confrère qui a écrit jadis, quand il était plus actif qu'aujourd'hui dans le journalisme, de brillants et convaincants articles en faveur du libre-échange. Il a conservé plusieurs de ses papiers jaunés par le temps pour ses enfants, pour plus tard. Et le "plus tard" est maintenant venu. Son aîné fréquente l'université, il lit et il aime la discussion. Et par un jour de tempête, au lieu de se livrer aux sports d'hiver, il s'est résigné à lire la prose paternelle. Il l'a lue avec l'esprit critique propre (nous dit-on) aux gens de langue française et avec le désir secret de tous les enfants du monde (probablement) de trouver leurs parents en défaut...

Comme le papa avait solennellement décrété que le Canada n'avait que faire des industries qui ont besoin de protection tarifaire, notre jeune étudiant lui fit observer respectueusement (pas trop tout de même) qu'il venait d'apprendre qu'au moins 3,900,000 Canadiens vivent de pareilles industries! Ce qui ébranla le dogmatisme de notre cher confrère. Lequel, honnête, finit par admettre que si l'Angleterre fut prospère il y a un siècle, ce ne fut pas à cause du libre-échange mais en dépit de lui car elle était alors quasiment le seul pays industriel; par conséquent elle avait tout intérêt à répandre la théorie du libre-échange intégral pour faire accepter partout ses produits, et elle n'avait pas à craindre de concurren-

ce. Ce n'est pas tout : il dut admettre que les consommateurs ont un droit strict à être protégés contre les prix étrangers par des produits fabriqués dans leur propre pays.

En nous racontant cela, notre confrère ajouta qu'il ne jetterait pas ses vieux "scrapbooks", mais qu'il n'insisterait plus pour que son fils les lise...

Soixante-cinq ans d'Apostolat dans l'Ouest

Le légendaire Père Lacombe.

Edmonton. — Le Père Lacombe est de plus en plus admiré par la génération présente. Ce Père Oblat, qui était arrivé dans l'Ouest comme prêtre séculier, était fort apprécié des Indiens et des Métis dont il parlait les langues en maître. Il risqua souvent sa vie pour ses ouailles, notamment lors des épidémies de 1865 et 1870. Il mit fin le 3 décembre 1865 à une bataille entre les Pieds-Noirs, d'un côté, les Cris, les Assiniboines et les Saulteux, de l'autre. En 1868, il fit conclure la paix entre ces ennemis héréditaires. En 1870, il prévint la destruction du Fort-des-Prairies (Edmonton). En 1885, il maintint la loyauté des sauvages et des métis envers la Couronne. Sans lui, le Pacifique-Canadien n'aurait pu traverser le terrain des Pieds-Noirs; en reconnaissance de ce geste, le missionnaire fut président honoraire du C. P. R. pour une journée en août 1884. En 1889 le gouvernement le nomma interprète de la Commission Royale qui vit à préparer des traités avec les indigènes de l'Athabaska et de la Rivière-à-la-Paix.

Le Père Lacombe a construit plusieurs églises, fondé des écoles industrielles, aménagé un pont sur la rivière Esturgeon, établi une cordonnerie, une forge, une menuiserie, un moulin à scie. Enfin, avec l'aide du gouvernement fédéral, il fonda une colonie métisse à Saint-Paul.

Le Père Lacombe mourut le 12 décembre 1916, à l'âge de 89 ans; son apostolat avait duré 65 ans.

Attention à l'onde !

C'est la saison de la baignade pour les jeunes et les moins jeunes. Les sports aquatiques attirent chaque année sur nos lacs, nos rivières un grand nombre de personnes désireuses d'y trouver une détente, une récréation, un moyen d'échapper à la chaleur torride des beaux jours d'été.

Baignons-nous, nageons, profitons des plaisirs de l'eau mais soyons prudents.

Pour éviter les mauvais tours que pourrait nous jouer l'onde dence et surtout entrons-les bien suivons ces simples règles de prudence dans la tête de nos enfants.

- 1—Ne jamais se baigner seul.
- 2—Attendre au moins deux heures après les repas pour se jeter à l'eau.
- 3—Ne pas s'aventurer trop loin, même si on est bon nageur.
- 4—Ne pas s'approcher d'un endroit qui est signalé comme étant dangereux.
- 5—Enfin, ne pas laisser les enfants s'aventurer seuls dans des embarcations, chaloupes, canots.

C'est un des rêves de notre âme d'aimer au-dessous de nous, pour avoir le plaisir d'élever jusqu'à nous; sentiment délicat que Dieu éprouve lui-même et nous explique tout ce qu'il fait pour l'homme. — Lacordaire.

La politique affranchie de la morale trahit ceux-là mêmes qui veulent qu'il en soit ainsi. Le danger est imminent mais il est encore temps. Rien n'est perdu avec la paix. Tout peut l'être avec la guerre. — Pie XII.

L'Acta Diurna, un journal officiel publié à Rome avant la naissance du Christ fut, à n'en pas douter, le premier "journal" quotidien.

Le thé à son mieux  
ORANGE PEKOE  
"SALADA"

Le bilinguisme est un moyen de protéger notre civilisation

Le Dr A. Plouffe à l'Association des Ecrivains

Toronto. — Le Dr Adrien Plouffe, de Montréal, a déclaré à l'Association des écrivains canadiens que le bilinguisme est le moyen d'atteindre à une véritable unité canadienne, une unité qui sauvegardera le Canada de l'américanisme.

Dans le discours qu'il a prononcé à l'occasion du congrès annuel de l'Association, le Dr Plouffe, secrétaire général de la Société des Canadiens tout court.

En faisant passer tout d'abord le Canada en premier lieu dit-il, l'entente mutuelle sera meilleure et constituera une plus grande sauvegarde contre les forces dangereuses de l'américanisme.

"Moins nous serons oublieux de la menace constituée par l'américanisme, les livres, les journaux, les magazines américains qui s'efforcent d'implanter dans nos esprits que les États-Unis sont le "nec plus ultra", mieux ce sera.

"Si nous ne faisons pas attention, le temps viendra où notre mentalité sera la victime de cette invasion pacifique et nous ne serons pas surpris de voir le drapeau américain hisser sur les édifices du Parlement d'Ottawa.

"C'est pourquoi, il importe que les Canadiens de nos deux groupes ethniques les plus importants demeurent unis. Si le monde est sauvé, il le sera par l'union sacrée de toutes les nations civilisées. Si le Canada veut demeurer indépendant, conservera son indépendance parce que les Canadiens de langue anglaise et de langue française feront tout leur possible pour se comprendre les uns les autres et pour reconnaître que l'unité canadienne est la base d'un canadianisme durable."

Le Dr Plouffe a parlé de "notre double culture" comme étant un "privilège".

"La connaissance de l'anglais et du français nous permet de vivre en intimité intellectuelle avec quelques-uns des meilleurs esprits créateurs de l'univers.

"Du point de vue culturel, il n'y a rien à redire sur le bilinguisme. Du point de vue pratique, nous pouvons faire le tour du monde avec le français et l'anglais".

voyez le nouveau programme de télévision

# BRADING

"Télé-Sports"

deux fois LA semaine

CHAQUE MARDI (EN ANGLAIS)  
CHAQUE VENDREDI (EN FRANÇAIS)  
CBFT, MONTRÉAL, 8.15 P.M.

avec JEAN MAURICE BAILLY

PRÉSENTÉ PAR LA BRASSERIE

# BRADING

FABRICATION SYNDICALE

voici ENFIN

de l'ARGENT

par courrier!

EXACT! Vous pouvez maintenant, quand vous en avez besoin, recevoir de l'argent par courrier de HFC—Household Finance Corporation of Canada. Pour emprunter... découpez et postez le coupon ci-joint afin d'avoir tous renseignements sans aucune obligation. Les prêts sont accordés sans délai. Cette innovation met le service cordial et courtis de HOUSEHOLD FINANCE à la disposition de tous. Parmi les gens qui empruntent à des sociétés de prêts aux consommateurs, ceux qui s'adressent à HFC sont de beaucoup les plus nombreux. Empruntez donc de la bonne manière... empruntez l'argent dont vous avez besoin à HFC... par courrier!

**EMPRUNTEZ**  
de \$50 à \$1000  
sans endosseurs  
ou garanties  
négociables



**HOUSEHOLD FINANCE**  
75 ANNÉES D'EXPÉRIENCE

603, Cinquième rue  
Deuxième étage, Carrier Bldg. Téléphone 4416  
SHAWINIGAN FALLS, P.Q.

J.-B. Vaillancourt, gérant

--- DÉCOUPEZ CE COUPON MAINTENANT! ---

Household Finance Corporation of Canada  
603, Cinquième rue, Shawinigan Falls, P.Q.

Veillez me dire sans obligation comment je peux obtenir un prêt de \$ \_\_\_\_\_ par courrier.

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_ Province \_\_\_\_\_

# Les soldats canadiens-français s'inquiètent pour leurs enfants

Le sort fait au français dans les écoles des camps des forces armées. — Des permutations que nos militaires redoutent. — Un exemple typique. — Une révision de la politique actuelle s'impose. — L'égalité de droits des soldats canadiens-français. — Un obstacle à l'enrôlement des membres de la minorité. — Pour un canadianisme plus éclairé. — Le "Keep Canada British" doit faire face à une doctrine moins étroite.

Par Clément BROWN

La campagne que le "Droit" a menée au sujet de l'École Woodville, de Rockcliffe, a fait quelque bruit. Elle a réussi à éveiller l'opinion canadienne-française à l'un des problèmes les plus graves et les plus urgents qui se posent à la minorité : la lutte contre l'anglicisation des enfants de nos militaires dans les écoles de l'armée. Rockcliffe n'est pas un cas isolé. Le déni de justice dont souffrent les petits Canadiens-français à cet endroit se répète dans la majeure partie des quarante écoles dirigées par le ministère de la Défense nationale dans nos camps militaires. Sauf dans la province de Québec, aucune disposition n'est habituellement prévue pour que les enfants de militaires de langue française suivent des cours dans leur langue et jouissent de privilèges identiques à ceux des jeunes Canadiens de langue anglaise.

### Permutations redoutées

Ce que les militaires canadiens-français redoutent le plus à l'heure actuelle, lorsqu'ils sont cantonnés dans une région où ils ont libre choix des écoles, c'est de permuter dans ces zones et ces camps où les droits de leurs enfants à une éducation française et catholique sont à peu près ignorés. Un soldat de nos amis nous signalait récemment son inquiétude à l'idée d'une permutation dont il était "menacé". Vivant dans la région d'Ottawa et envoyant ses enfants à l'école séparée bilingue, ce militaire songeait à se retirer des cadres plutôt que de s'exiler dans un camp militaire de la Côte du Pacifique où on le forcerait, à toutes fins pratiques, à faire instruire ses enfants dans des écoles unilingues (anglophones) et neutres. Il est tout de même anormal qu'un Canadien en quittant sa ville natale pour se rendre dans une autre partie du pays, ait l'impression qu'on l'envoie à l'étranger et qu'on l'exile véritablement. Il est également anormal qu'un Canadien songe à refuser une permutation et même une promotion parce qu'il n'a pas la garantie que ses droits seront respectés.

### Revision nécessaire

Une révision de la politique scolaire du ministère de la Défense nationale s'impose de toute urgence, non seulement au nom des principes supérieurs de la justice et de l'égalité, non seulement en vertu de l'esprit de la Confédération, mais également en vertu de la prudence. Ceux qui ont aujourd'hui la responsabilité des écoles pour enfants de militaires devraient se rendre compte qu'ils sont en train de tarir chez les Canadiens français d'importantes sources de recrutement pour les trois armes. Les Canadiens français se plaignent avec raison de n'avoir pas leur part de postes de commandement dans nos services armés. Cela provient de ce que, en de trop nombreux cas, les circonstances ont été telles que les membres de la minorité ont préféré s'écarter de la carrière militaire parce qu'on en faisait souvent un moyen d'assimilation.

### La discipline

Quand un Canadien entre dans l'armée, il consent à se soumettre à une discipline rigide. Il n'abdique pas pour cela ses droits. La volonté de ses supérieurs fait loi. Et si l'on juge bon de le transporter d'un camp à un autre, il n'a qu'à se soumettre aux décisions

prises à son sujet : C'est précisément à cause de cette situation particulière du militaire que le ministère de la Défense nationale devrait mettre un soin jaloux à assurer aux membres des forces armées l'exercice plein et entier de tous leurs droits naturels. Le droit de surveiller l'éducation de ses enfants, celui de choisir librement l'école où ses enfants étudieront n'est pas déposé au bureau de recrutement. Il demeure sacré et aucun ministère ne peut le violer sans commettre un grave déni de justice. Citoyens égaux en droits à leurs compatriotes de langue anglaise, les militaires canadiens-français ont des titres historiques et constitutionnels à être mis sur le même pied que leurs collègues anglophones. C'est cela que le ministère de la Défense nationale doit se mettre dans la tête. Les Canadiens français ne peuvent tolérer que les écoles établies par ce ministère deviennent un moyen d'anglicisation de leurs enfants.

Ce que nous demandons du ministère de la Défense nationale, c'est l'application d'une politique de canadianisme véritable qui tienne compte des justes réclamations des militaires de langue française. On pourvoit, dans l'armée, aux services religieux dans les deux langues et dans les multiples confessions. On crée des unités canadiennes-françaises mais on refuse de créer des écoles canadiennes-françaises pour les enfants des soldats francophones. On nie, en fait, les principes sur lesquels sont établies les relations entre les deux groupes nationaux du pays : celui de l'égalité absolue. Il y a là une anomalie et une injustice qu'il est plus que temps de corriger.

### Agir tout de suite

Le "Keep Canada British", si on l'entend dans le sens de l'anglicisation de sa population, est

une doctrine qui nous répugne extrêmement, parce qu'elle ignore à la fois l'histoire et les droits de cinq millions de Canadiens francophones. Nous préférons, — et nous continuerons d'insister sur ce point — pour qu'au ministère de la Défense nationale on se décide enfin à être Canadiens avec tout ce que cela implique de redressement des torts que l'on cause à de loyaux citoyens. Les Canadiens français ont la légitime ambition de servir leur pays, sur tous les plans, dans tous les domaines. Ils ne consentiront pas à ce qu'on les ostracise dans les services armés ou qu'on tente de les angliciser. Ils ont soutenu, jusqu'à présent, assez de luttes et ont gagné assez de victoires pour qu'on se mette dans la tête, au ministère de la Défense, que la bataille de l'égalité de traitement, dans les services armés, ne fait que commencer. Mieux vaudrait céder tout de suite que de soulever encore une fois des polémiques et provoquer des campagnes où nos anglicisateurs à tout crin perdront leurs plumes.

(Le Droit)

## Avant de partir pour une vacance

Ne pas oublier ce qu'il faut faire pour fermer sa maison.

Les propriétaires qui s'en vont en vacance, dans leur hâte de se délasser oublient souvent de prendre des précautions de suréte en fermant leur foyer. Pour une maison qui doit être inoccupée durant une assez longue période, il ne suffit pas de fermer les fenêtres et les portes à clef.

Afin d'aider le propriétaire d'une maison de bien "boutonner" son foyer pour l'été, la Minneapolis-Honeywell a émis sa liste annuelle

des dix points à vérifier, dans son programme complet, systématique pour la fermeture de la maison.

1—Voir à ce que le gaz, l'eau et l'électricité soient fermés.

2—Faire "déconnecter" le réfrigérateur, le dégeler et en laisser la porte ouverte pour l'aérer.

3—Examiner le toit et faire faire les réparations nécessaires avant de partir. Oter les feuilles des gouttières et des tuyaux de descente.

4—Nettoyer la fournaise et en lubrifier les pièces mobiles. Si c'est un brûleur à l'huile automatique, appeler l'homme de service pour le mettre en bon état et prêt pour l'hiver prochain.

5—Oter tout danger d'inflammation spontanée, en nettoyant les tas de guenilles, de vieux linges et articles de rebut, et en enlevant les vieux bidons de peinture, d'huile et de gazoline.

6—S'assurer de bien fermer les portes et les fenêtres, surtout celles de la cave, mais ne pas baisser

les stores, cela attirerait l'attention au fait que la maison est inoccupée.

7—Arrêtez la livraison du lait et des journaux et si vous devez être absent pour au moins deux semaines, faites couper le service du téléphone et profitez du taux réduit. Informez aussi le bureau de poste de votre adresse pour l'été.

8—Prendre des arrangements avec quelqu'un pour couper le gaz et arroser les plantes.

9—Donnez votre adresse d'été à un voisin et laissez-lui la clef de la maison en cas d'urgence.

10—Surtout si vous demeurez dans la banlieue, informez la police que vous êtes parti. Elle aura l'oeil sur votre maison.

Encouragez votre journal local et faites-le lire. . .

Servez  
**Seagram**  
en toute  
confiance

Seagram's Crown Royal  
Seagram's V.O.  
Seagram's "83"  
Seagram's King's Plate  
Seagram's Three Star  
Seagram's Ancient Bottle Gin



## LES FEMMES, AUJOURD'HUI...

font la plupart des achats de la famille et une grande partie des opérations de banque du ménage. Elles trouvent que la banque est un endroit sûr et commode pour conserver de l'argent. Elles aiment à payer leurs gros comptes au moyen de chèques. Quand elles font leurs courses, passer à la banque leur paraît souvent aussi naturel que d'aller dans les magasins.

LES BANQUES DESSERVANT VOTRE VOISINAGE

**Mongrain dévoile**

**Pour un cinéma chrétien**

(Suite de la page 1)  
traditions, des hommes comme Mtre Raoul Provencher et Mtre Jules Biron puissent de gaieté de coeur appuyer de tels gestes politiques et les encourager par leur présence et leur participation directe. Ce n'est certainement pas à leur honneur d'endosser de tels actes de ce que nous pouvons appeler du banditisme politique.

De Mongrain, on peut s'attendre à tout, cela tout le monde le sait. Mais eux, que peuvent-ils attendre de ces moyens indignes d'eux, d'autant plus qu'ils se réclament à grands cris partisans de M. St-Laurent, "ce gentleman des gentlemen".

En réalité, si M. St-Laurent avait pu assister à cette réunion des Forges, il aurait eu honte d'eux.

Quant à Mongrain, il le connaît tout aussi bien que nous... Et nous ne sommes pas prêts à admettre qu'il l'accepte de gaieté de coeur comme candidat.

Les libéraux fédéraux de bonne foi ont encore de la dignité, et les procédés électoraux de leur candidat dans Trois-Rivières les dégoûteront, comme ils dégoûtent les trifluviens.

Désireux de protéger leurs ouailles contre un cinéma qui "respire plus souvent l'erreur que la vérité, la passion que le devoir, l'immoralité que la vertu", l'évêque de Belgique publiait récemment une lettre collective où de fermes directives étaient données aux distributeurs de films comme aux spectateurs. Voici pour ces derniers : 1) ne pas aller voir un film sans s'être renseigné sur sa valeur morale; 2) fréquenter de préférence les salles familiales; 3) s'efforcer d'acquiescer une formation cinématographique; 4) n'envoyer que rarement les enfants au cinéma; 5) donner son adhésion à la "Ligue catholique du film". Et la lettre se terminait par ce vœu :

"Puisse le Tout-Puissant, par l'intercession des saints dont le cinéma a fait resplendir les vertus, susciter en abondance : des producteurs composant des scénarios sur des thèmes non seulement bienfaisants, mais chrétiens; des acteurs qui apportent à remplir leur rôle tout leur art et toute leur conscience; des distributeurs de films et des exploitants de salles soucieux de la perfection de leurs spectacles et de la tenue de leur public; des spectateurs qui se montrent exigeants et disciplinés dans le choix de leurs films; un cinéma enfin qui soit dans notre monde une source de vérité et de

beauté, un ferment de pureté, un gage de paix entre tous les hommes.

Les anciens Romains furent les premiers à utiliser les cailloutis pour recouvrir la surface des routes.

La région des Mille Îles, dans l'est d'Ontario, était connue des Indiens comme le "Jardin du Grand Esprit".



Mlle Hermance Lemaire, lauréate du grand concours organisé dans les collèges et les écoles supérieures de la province de Québec par le Comité des Fondateurs de l'Église canadienne. Mlle Lemaire a gagné le premier prix de la section : écoles normales, 3ème et 4ème années. C'est une élève de l'École Normale de Nicolet, Qué. Mlle Lemaire est la fille de M. et Mme Hermann Lemalre, domiciliés à 6737 rue Iberville à Montréal. Elle a participé au grand voyage des lauréats au Sanctuaire des SS. Martyrs Canadiens au Fort Ste-Marie, Ont.

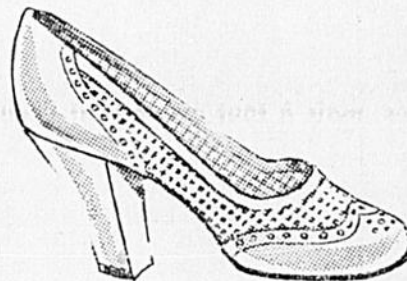
**Dès samedi, au Cinéma de Paris**



Pierre Dudan et Gérard Landry dans une scène du film "Casa bianca" qui prendra l'affiche dès samedi, au Cinéma de Paris. En programme double: "J'étais une Pécheresse", avec Géraldine Brooks.

**Attention!**

Nous avons le plus bel assortiment de **SOULIERS** pour les futurs mariés et pour les vacances



Pour les JEUNES et les moins JEUNES, nous vous offrons un choix de chaussures qui vous aideront à jouir de vos vacances en vous procurant le véritable confort des pieds.



**J. A. GOSSELIN**

CHAUSSURES DE STYLE  
Orthopédiste-Technicien Gradué  
Service de rayon-X pour vérifier ajustement

1392, rue Hart

Tél. 6-2912

Avant de dire SCOTCH... Dites "DEWAR'S"



'Ma Banque' est La Première Banque au Canada



BANQUE DE MONTRÉAL

AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817

SUCCESSALES à votre service à TROIS-RIVIERES et dans les ENVIRONS  
Sucursales de Trois-Rivières, 1411, rue Notre-Dame: ED. RIOUX, gérant  
Sucursale du Cap-de-la-Madeleine: EDGAR ROSSIGNOL, gérant  
Sucursale de Grand'Mère: JOSEPH E. LALONDE, gérant

**ST-PIERRE & FILS LTEE**

Racine de Charette, prop.

TOUTS LES PAPIERS ET LES PRODUITS DU PAPIER

PAPIERS, JOUETS ET PLASTIQUES

1685, rue Royale

Tél. 4-4691

Trois-Rivières

Toits neufs gratuits!



EN ANGLETERRE, sur plusieurs églises très anciennes on remplace actuellement les vieilles toitures par de l'aluminium. Tel est le cas de la chapelle St. James, dans le village de Nether Warton (comté d'Oxford). Son toit de plomb, qui datait de 1665, fut vendu à un marchand de ferrailles pour 478 livres sterling... et ce montant suffit pour payer entièrement la pose du toit neuf.

Voici donc une nouvelle preuve du fait que le coût de l'aluminium diminue constamment, alors que celui de la plupart des autres métaux a augmenté de siècle en siècle. Aluminum Company of Canada, Ltd. (Alcan).

J. A. Trudel, J. U. Grégoire,  
Tél. 5-1985 Tél. 6-6202

**Trudel & Grégoire**

Notaires

306, rue Radisson,  
Trois-Rivières

POUR TOUS VOS COMBUSTIBLES

Appelez **4 6221**

- ★ PESEE AUTOMATIQUE
- ★ LIVRAISON RAPIDE
- ★ SERVICE IMPECCABLE
- ★ CHARBONS—HUILES

**CHARBONNERIE ST-LAURENT, LIMITEE**

Des milliers de clients satisfaits.



### Le Secrétariat de la province patronne de vivants cours d'histoire naturelle

Epaulant généreusement une initiative de la Société Zoologique de Québec, les honorables Omer Côté, C.R., Secrétaire de la province, et Camille Pouliot, ministre de la Chasse et de la Pêche, ont accordé leur haut patronnage et tout l'encouragement possible à des visites scolaires au Jardin Zoologique de Québec, dans le but d'intéresser la jeunesse à la protection de la faune et de la flore, en lui faisant comprendre, par des conférences en plein air, l'utilité des plantes et animaux, même de ceux que l'on croit nuisibles, car le Créateur n'a rien fait d'inutile et la science moderne nous révèle que certains oiseaux et animaux, abhorrés de nos pères et détruits par eux, ont cependant une très grande utilité au point de vue protection de l'agriculture et des forêts.

Ces conférences publiques, au Jardin Zoologique de Québec, tenues au cours de l'été, seront suivies, à l'automne, de cours d'histoire naturelle, au Musée de la province, sous la direction de professeurs qualifiés. Non seulement les élèves masculins et féminins des écoles primaires et secondaires sont invités à prendre part à ces conférences gratuites mais on fait un appel tout particulier aux élèves des écoles normales et aux professeurs des institutions d'enseignement, les invitant à s'inscrire à ces conférences et cours. Il y a quatre ans, la Société Zoologique de Québec a inauguré, à titre d'essai, quelques excursions au Jardin Zoologique et la formule s'est avérée si heureuse, que l'on a décidé d'en faire presque une institution dont l'enseignement viendrait s'insérer, à titre non obligatoire cependant, pendant la période des vacances dans le programme scolaire général. Après entente avec le Secrétaire de la province et le ministre de la Chasse et de la Pêche, la Société Zoologique de Québec,

sous l'impulsion de son président le Dr Viger Plamondon, dentiste, du Dr Armand Brassard, directeur du Jardin Zoologique de Québec, du Dr Richard Bernard, P.H.D., assistant du Dr Brassard et de l'actif moniteur de ces cours, M. Rolland Dumais, assistant-conservateur du Musée de la province, faisait arrangement avec le Musée de la province pour que les conférences fussent renforcées par des cours de manipulation au Musée de la Province, section d'histoire naturelle. Ces cours d'automne et d'hiver seront agrémentés de projections lumineuses fixes et animées.

Nous avons pu constater cette semaine même l'excellente valeur éducative des conférences en plein air au Jardin Zoologique, alors que nous avons assisté à un cours de M. Rolland Dumais, donné aux membres du Cercle des Jeunes Naturalistes du Couvent de St-Romuald dirigé par les Dames de la Congrégation. Ces élèves, accompagnées de quelques religieuses et de M. l'abbé Fernand Beaupré, vicaire à St-Romuald, ont assisté à une véritable conférence d'histoire naturelle qui les a d'autant plus intéressées, que cette conférence a redressé chez elle certaines notions erronées. Elles ont appris, du même coup, à comprendre le pourquoi de l'existence de certains oiseaux et animaux prétendus malfaisants et elles se sont engagées avec enthousiasme à prendre leur défense dans leur milieu familial. Par exemple, il leur a été enseigné que nos ancêtres, par un geste inexplicable, ont détruit follement la race des "tourtes" qui a donné son nom aux fameuses "tourtières" de nos grand-mères, mais avec ce résultat désastreux que la "tourte" a complètement disparu de l'Amérique du Nord. Chaque élève a reçu un questionnaire qu'elle a dû remplir et des prix seront accordés aux trois meilleures réponses. L'animation joyeuse qui a régné dans

le petit groupe a démontré, mieux que ne le sauraient faire de longs discours, l'heureuse forme de ce genre de leçons d'histoire naturelle que ne pourraient remplacer avantageusement de simples lectures ou dissertations données entre les quatre murs froids d'une classe. La Société Zoologique de Québec accordera ainsi trois prix à chaque groupe différent qui visitera le Jardin Zoologique de Québec. Notons que cette Société est la gardienne du Jardin Zoologique et que la création de ce dernier est due en partie à son initiative, quoique les frais d'administration en retombent sur le budget du ministère de la Chasse et de la Pêche. L'excursion des élèves de St-Romuald était la 12e depuis le début de la saison. L'an dernier, il s'est fait 59 excursions du genre au Jardin Zoologique, totalisant un nombre d'élèves en chiffrant à 5,000. Cette année tout laisse croire que ce nombre sera largement dépassé.

La Société Zoologique de Québec organise ces excursions-conférences et les personnes intéressées voudront bien s'adresser au Dr Brassard, Jardin Zoologique, Charlesbourg, Québec, ou à M. Rolland Dumais, Musée de la province, pour tous renseignements désirés. Notons, en terminant, que les élèves et professeurs qui ont participé ou participeront à ce genre d'excursion sont cordialement invités à faire des suggestions à la Société Zoologique de Québec, tant au point de vue de l'ornementation que de l'achat d'oiseaux, animaux et poissons qui pourraient enrichir cette belle école d'histoire naturelle que constitue le Jardin Zoologique de Québec à laquelle l'hon. Camille Pouliot, accorde la plus généreuse attention. Le Secrétaire de la province, l'hon. Omer Côté, a déjà reçu de nombreuses félicitations pour cette

louable idée d'appuyer les excursions-conférences de la Société Zoologique de Québec de cours pratiques au Musée de la province, comme complément de la formation que les élèves reçoivent déjà dans nos écoles primaires et secondaires.

Gustave VEKEMAN

A titre de chapelle royale, l'abbaye de Westminster est exempte de toute juridiction, sauf celle de la reine elle-même.

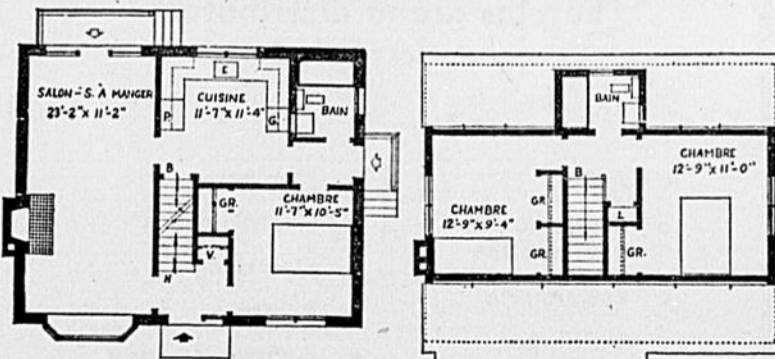
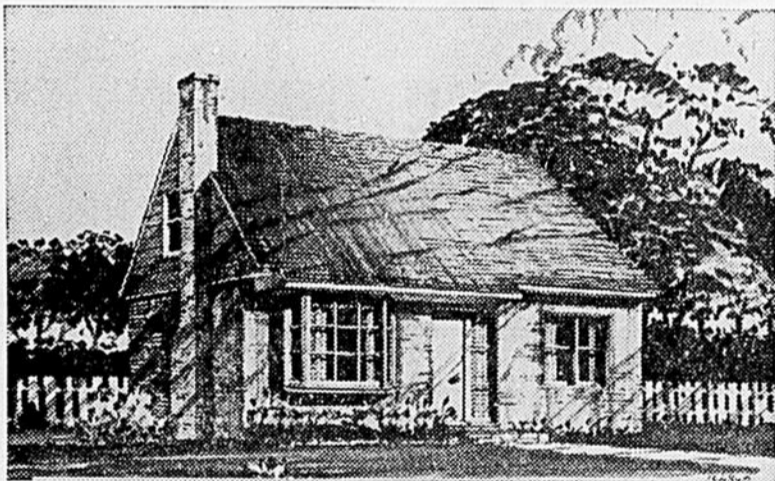
Le nom Mexico vient du mot aztèque "Mexitli", titre que la tribu des aztèques donnait à son dieu de la guerre.

Le premier jardin zoologique aux Etats-Unis fut établi à Philadelphie en 1874.

La lutte est le plus universel et le plus primitif de tous les sports.



### LA MAISON D'AUJOURD'HUI



L'extérieur simple mais agréable de cette maison d'un étage et demi de trois chambres à coucher, des architectes Wilson et Newton, de Toronto, saura plaire à un grand nombre de futurs propriétaires.

On notera principalement, dans la disposition intérieure des pièces, le salon-salle à diner qui comprend toute la profondeur de la maison en plus d'une fenêtre en baie donnant sur le parterre à l'avant. Le foyer sert de point d'attrait dans la disposition du mobilier du salon. La cuisine possède des dimensions généreuses et une disposition très pratique de l'équipement. La salle de bain du rez-de-chaussée peut être complétée ou non, selon les moyens du propriétaire. Les deux chambres à coucher du premier étage sont bien éclairées et munies d'amplement de garde-robottes.

Cette maison a une superficie totale de plancher de 1,210 pieds carrés et le cubage total est de 18,335 pieds cubes. Les dimensions extérieures de cette maison sont de 30 pieds 2 pouces par 24 pieds 10 pouces.

Il est possible d'obtenir les épures de cette maison, modèle numéro 300, à un prix minimum, de tout bureau de la Société Centrale d'Hypothèques et de Logement.

## Aux jeunes gens de 16 ans

### Cours d'apprentissage... Vie saine... Perspective d'un bel avenir

Le Programme d'instruction à l'intention des apprentis-soldats, une initiative de l'Armée canadienne, répond en plein aux aspirations des jeunes gens de 16 ans qui songent à un métier d'avenir. Ce programme permet:

- ▶ d'apprendre un des nombreux et excellents métiers de l'Armée,
- ▶ de poursuivre des études académiques qui comportent le français, l'algèbre, la chimie, la physique et d'autres sujets,
- ▶ de se former comme soldat en passant par l'instruction de base de l'Armée.

Les apprentis-soldats ont leur habitation et leurs lieux de rassemblement distincts, sous la surveillance d'instructeurs militaires et civils spécialement préparés pour cette tâche. Le bien-être moral et physique du jeune homme est une préoccupation constante du personnel dirigeant.

Une fois qu'il a maîtrisé l'un des nombreux excellents métiers offerts aux apprentis-soldats, le jeune homme peut affronter l'avenir avec confiance. Il est assuré d'un bon poste dans les unités techniques de l'Armée, sans compter qu'il peut se perfectionner et obtenir des promotions, selon sa compétence.

Les apprentis-soldats ont droit à tous les avantages de l'Armée, y compris la pension et 30 jours de permission par année. Ils touchent la demi-solde jusqu'à l'âge de 17 ans, alors qu'ils commencent à recevoir la pleine solde.

Tout jeune homme désireux de vivre la vie saine et heureuse des apprentis-soldats devrait se renseigner sans tarder. Il n'a qu'à remplir ce bulletin et à le mettre à la poste sous enveloppe affranchie.

Le Général commandant,  
Région militaire du Québec,  
3530 rue Atwater, Montréal, Qué.

Veuillez s.v.p. m'envoyer la brochure "Vers un avenir brillant".

NOM .....

ADRESSE .....

## Après le 10 août, les Communes compteront 3 députés de plus

Les Communes d'après les élections compteront trois députés de plus que le dernier Parlement et 84 de plus que le Parlement dit de la Confédération.

La redistribution de 1952, fondée sur le recensement de 1951, a porté le nombre des députés de 262 à 265. Le Parlement de 1867 comptait 181 députés.

A la suite de la redistribution, voici comment se répartira la députation des nouvelles Communes, avec, entre parenthèses, les chiffres de la dernière Chambre :

Terre-Neuve, 7 (7); Ile-du-Prince-Edouard, 4 (4); Nouvelle-Ecosse, 12 (13); Nouveau-Brunswick, 10 (10); Québec, 75 (73); Ontario, 85 (83); Manitoba, 14 (16); Saskatchewan, 17 (20); Alberta, 17, (17); Colombie canadienne, 22, (18); territoires du Yukon et du Mackenzie, 2, (1).

Au Sénat, où les nominations sont faites à vie, le nombre de siège demeure à 102, répartis comme suit :

Terre-Neuve, 6; Ile-du-Prince-Edouard, 4; Nouvelle-Ecosse, 10; Nouveau-Brunswick, 10; Québec, 24; Ontario, 24; Manitoba, 6; Saskatchewan, 6; Alberta, 6; et Colombie canadienne, 6.

La représentation aux Communes repose sur la population. La représentation de chaque province s'établit par le rapport entre la population de cette province et celle du Canada entier. Il y a toutefois quelques exceptions.

L'Acte de l'Amérique britannique du Nord — base de la Constitution canadienne — stipule qu'aucune province ne peut avoir moins de députés qu'elle n'a de sénateurs.

L'Ile-du-Prince-Edouard, en se basant sur la population, n'aurait droit qu'à deux députés; mais comme elle compte quatre sénateurs, elle élit aussi quatre députés.

Les territoires du Yukon et du Nord-Ouest font aussi l'objet d'un traitement particulier. Jusqu'ici, cette immense étendue n'était représentée que par un seul député. Dans la prochaine chambre, il y aura un député du Yukon et un autre des Territoires.

Le Saskatchewan bénéficie d'une autre exception. Selon sa population, le nombre de ses députés aurait dû tomber de 20 à 15.

Une prévision spéciale stipule toutefois que la députation ne peut pas baisser de plus de 15 pour cent à la suite d'une redistribution. Le Saskatchewan conserve donc, 17 députés dans la future Chambre.

Jusqu'à 1947, c'est le Québec qui servait d'unité de base pour tout le pays. D'après la Constitution, le nombre des députés du Québec était fixé à 65, et le nombre des députés des autres provinces variait en proportion.

L'Ontario débuta avec 82 députés et se haussa jusqu'à 92; il en aura 85 dans le prochain Parle-

ment. La Nouvelle-Ecosse en avait 19 au début et atteignit jusqu'à 21. Elle en aura 12.

Le Nouveau-Brunswick qui en eut jusqu'à 16, n'en aura que 10. Le Manitoba, qui débuta avec 4 et s'éleva jusqu'à 17, n'en aura plus que 14. La Colombie-Britannique, qui débuta avec 6 en aura maintenant 22. L'Ile-du-Prince-Edouard compta six députés jusqu'en 1904.

Le Québec compta 65 députés jusqu'à la redistribution de 1949, qui lui en donna huit nouveaux. La redistribution de cette année lui en donne deux autres, ce qui porte le total à 75.

### La vie dans les camps soviétiques

Au Canal Danube-Mer Noire, il y a environ 30,000 prisonniers répartis en huit groupes nommés colonies. Qu'ils soient criminels de droit commun ou prisonniers politiques, ils creusent tous à l'aide de pioches, de bêches et de pelles. Chacun travaille huit heures sans arrêt, se repose pendant huit heures, puis travaille de nouveau pendant huit heures; en d'autres mots, il travaille 24 heures sur 48. Logés dans de longues baraques, les prisonniers dorment sur la paille et reçoivent une nourriture insuffisante. La mortalité est très élevée surtout dans la colonie de Midia réservée aux criminels jugés "dangereux". Dans ces baraques en bois mal construites ou en ruine — où souffle en hiver le "Cri-vetz", ce terrible vent venant de Sibirie et où il pleut le reste de



A l'occasion de la signature d'un nouveau contrat collectif qui fera époque dans l'industrie, M. John H. Molson, vice-président de Molson's Brewery Limited, accueille M. J.-G. Lamoureux (à gauche), président de l'Association des employés de la brasserie Molson, et M. Georges Lord (à droite), secrétaire-trésorier et agent d'affaires de l'Association.

l'année à travers des toitures fenêtrées — les hommes vivent entassés par soixante-dix ou même cent par chambre. Des fils de fer barbelés, des miradors, des chiens policiers et des meutes de miliciens qui ont l'ordre d'abattre les évadés, empêchent les prisonniers de sortir de ces fragiles abris, si ce n'est pour aller, sous escorte, travailler. Et ce travail est épuisant.

Après avoir fait des kilomètres à pied pour rejoindre le chantier, il faut accomplir des "normes" élevées si l'on ne peut pas encourir

de sévères sanctions. (Les prisonniers sont sauvagement frappés, en dehors d'autres punitions.) Parfois — c'est le cas pour les détenus politiques du camp de Tassaul-Midia — le travail se fait dans l'eau qui arrive souvent jusqu'à la ceinture. (S.P.C.)

Le Canada a une superficie de 3,845,144 milles carrés, comparativement à celle des Etats-Unis et de l'Alaska réunis qui est de 3,608,787 milles carrés.

# JUILLET

1953

LE CALENDRIER DE

## chez nous

PRÉSENTÉ PAR

# Molson's

DIMANCHE	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI
<p><b>JOUR HISTORIQUE</b> 3 juillet 1608: Champlain fonde Québec. Au pied des falaises, on commence la construction de l'habitation, en bois, où Champlain et ses hommes passeront l'hiver pour la première fois.</p>			<p><b>1</b> 1867-LA CONFÉDÉRATION EST NÉE</p>	<p><b>2</b> 1901-ABOLITION DES PORTES DE PÉAGE DE LA CÔTE ST-ANTOINE, À MONTRÉAL</p>	<p><b>3</b> 1930-PREMIÈRE PARTIE DE BASEBALL JOUÉE LE SOIR DANS L'EST DU PAYS; LE ROYAL GAGNE CONTRE LE BUFFALO</p>	<p><b>4</b> 1634-LAVIOLETTE FONDE TROIS-RIVIÈRES</p>
<p><b>5</b> 1923-UNE TEMPÊTE TRANSFORME EN CANAUX LES RUES DE ST-HYACINTHE</p>	<p><b>6</b> 1910-WIGGS, DU ROYAL, LANCE UNE PARTIE SANS POINT NI COUP SÛR CONTRE LE ROCHESTER</p>	<p><b>7</b> 1881-LES DÉBARDEURS FONT LA GRÈVE À MONTRÉAL</p>	<p><b>8</b> 1534-CARTIER ARRIVE À LA BAIE DES CHALEURS</p>	<p><b>9</b> 1843-ON LANCE LE PREMIER BATEAU EN MÉTAL CONSTRUIT À MONTRÉAL</p>	<p><b>10</b> 1911-LAURIER OVATIONNÉ À SON RETOUR DE LA CONFÉRENCE IMPÉRIALE</p>	<p><b>11</b> 1923-HOWIE MORENZ SIGNE UN CONTRAT DE DEUX ANS AVEC LES CANADIENS</p>
<p><b>12</b> 1873-ON POSE LA PREMIÈRE PIERRE DE L'HÔTEL DES POSTES DE MONTRÉAL</p>	<p><b>13</b> 1852-LE "THÉÂTRE ROYAL" OUVRE SES PORTES À MONTRÉAL</p>	<p><b>14</b> 1931-ON OFFRE \$50 POUR TOUT MARSOUIN CAPTURÉ OU TUÉ SUR LA CÔTE DE LA GASPÉSIE</p>	<p><b>15</b> 1917-DANS LE COMTÉ DE LAVAL ON FÊTE L'ABOLITION DU PÉAGE SUR LE SEUL PONT QUI L'IMPOSAIT ENCORE</p>	<p><b>16</b> 1930-LEFTY CLASÉT LANCE ET GAGNE DEUX PARTIES, 6-0 ET 2-1, CONTRE LE READING</p>	<p><b>17</b> 1821-ON COMMENCE LE CREUSAGE DU CANAL DE LACHINE</p>	<p><b>18</b> 1927-HENRI LEPAGE GAGNE UNE COURSE À BICYCLETTE DE 50 MILLES</p>
<p><b>19</b> 1897-LES TRAMWAYS ÉLECTRIQUES COMMencent À CIRCULER DANS LES RUES DE QUÉBEC</p>	<p><b>20</b> 1931-LA VOIE AÉRIENNE QUÉBEC-MONTRÉAL EST INAUGURÉE</p>	<p><b>21</b> 1836-INAUGURATION DU PREMIER CHEMIN DE FER AU CANADA (LAPRAIRIE-ST-JEAN)</p>	<p><b>22</b> 1921-PREMIÈRES RÉGATES INTERNATIONALES SUR LE LAC ST-LOUIS</p>	<p><b>23</b> 1905-UN MONUMENT À JACQUES CARTIER EST DÉVOILÉ, À ST-MALO (FRANCE) PAR L'HON. R. LEMIEUX</p>	<p><b>24</b> 1701-LAMOTTE-CADILLAC FONDE DÉTROIT</p>	<p><b>25</b> 1931-UN GRAND CONCOURS DE "YO-YO" EST TENU À MONTRÉAL</p>
<p><b>26</b> 1930-"MARINE" PROPRIÉTÉ D'UN MONTRÉALAIS, PARCOURT LE MILLE EN 1:35-3/5 À BLUE BONNETS-UN RECORD AU CANADA</p>	<p><b>27</b> 1931-DES VOLEURS DÉVALISENT UN GARAGE DE MONTRÉAL... TROUVENT 104 EN TOUT</p>	<p><b>28</b> 1633-DANS 140 CANOTS, 700 HURONS ARRIVENT À QUÉBEC POUR FAIRE LA TRAITE DES FOURRURES</p>	<p><b>29</b> 1921-DANS LA BEAUCE LE BOEUF VIVANT SE VEND 1¢ LA LB.</p>	<p><b>30</b> 1887-FIN DE LA CONSTRUCTION DU PONT DE CHEMIN DE FER SUR LE ST-LAURENT, LACHINE</p>	<p><b>31</b> 1937-SHERBROOKE CÉLÈBRE SON CENTENAIRE</p>	<p>La plus chaude journée enregistrée à Québec, en juillet: 96°</p> <p style="text-align: right;">Dessins par <i>Bastien</i></p>

# POUR LE BIEN PUBLIC

## Bravo, André Julien!

La campagne de restauration municipale prêchée avec tant de vigueur par André Julien au Cap-de-la-Madeleine vient de s'amorcer par l'élection de ce dernier à la mairie. Il restera à André Julien à appliquer graduellement son programme.

Les contribuables de la ville-soeur, sans s'attarder à des considérations sentimentales vis-à-vis de l'ancien maire, ont fait confiance à un homme d'affaires qui a promis d'appliquer de nouvelles méthodes administratives à l'Hôtel de ville. Le succès sans précédent d'André Julien ne découle pas de cette promesse elle-même mais plutôt de son aspect réaliste et plausible. A force de courage et de ténacité le nouveau maire a édifié en quelques années un commerce qui est un modèle du genre. Il a donné des preuves de son habileté, de sa compétence et de son savoir-faire. Ses concitoyens l'ont jugé sur ses antécédents et sur son succès personnel beaucoup plus que sur un programme et des

promesses d'élection. On s'est dit, tout bonnement, qu'André Julien était susceptible de faire un bon maire, puisqu'il était un citoyen intègre, ayant donné des preuves de sa valeur dans tous les domaines où s'est exercée son activité.

Le jugement des transpontins ne manque pas de logique et leur raisonnement devrait trouver sa justification dans les faits.

La politique ne change pas les hommes; elle ne fait tout au plus que les révéler, avec leurs goûts et leurs tendances. Tempérament actif, esprit droit, volonté tenace, citoyen dévoué et serviable, André Julien doit son élection à la mairie à la confiance que son passé inspire et aux garanties morales qu'il suppose. Il est naturel de penser que le nouveau maire du Cap appliquera à ses nouvelles fonctions ces qualités qui lui ont si aisément gagné l'estime et la confiance de ses concitoyens.

## Dans les sept jours

### MONGRAIN COMMENCE A EMBETER LES LIBERAUX FEDERAUX

Le candidat Mongrain croit avoir fait une grande trouvaille en déclarant à tout venant que M. Drew est franc-Maçon.

Peut-être pour compléter notre documentation sur le sujet, pourrait-il nous dire, combien des ministres libéraux suivants qui font tous partie du cabinet St-Laurent, ne sont pas francs-Maçons :

C. D. Howe; J. C. Gardiner; Brooke Claxton; Douglas Abbott; J. McCann; F. Gregg; L. B. Pearson; S. S. Garson; R. H. Winters, sans parler des assistants parlementaires de langue anglaise.

Avec ses propos inconsidérés et ses déclarations écervelées, Mongrain est en train de mettre les libéraux dans de mauvais draps, et nous ne serions pas surpris qu'avant la fin de la campagne électorale, il reçoive l'ordre de mettre s'il en est capable, un peu de décence et de dignité dans ses discours.

Les libéraux fédéraux savent qu'ils ne doivent pas s'abaisser au niveau des démagogues comme Lapalme, Flamand et Mongrain, qui se sont acquis une si triste réputation lors des dernières élections provinciales.

★ ★ ★

### L'EMBARRAS DE CES MESSIEURS

Une des principales causes d'embarras du candidat Mongrain et de ses peu nombreux acolytes, dans la présente campagne, est qu'ils ne peuvent d'aucune façon s'en prendre à la personne de l'ancien député, M<sup>re</sup> Léon Balcer.

De l'avis de tous les députés du dernier Parlement fédéral, M. Balcer a été un des représentants les plus remarquables de la Chambre des Communes. Tout de suite, il s'est affirmé. Il fut un des députés les plus écoutés, les plus admirés et les plus énergiques.

Ses adversaires dans la présente campagne savent tout cela. Ils savent aussi que M. Balcer s'est, en moins d'un terme comme député, acquis la réputation d'être un des députés les plus gentilhommes de toute la Chambre. Ils savent également que tous les députés qui

ont eu l'avantage de le connaître et d'apprécier sa valeur, espèrent que les électeurs du comté de Trois-Rivières n'hésiteront pas à le réélire.

M. Mongrain et ses acolytes savent tout cela. Aussi ne peuvent-ils pas s'en prendre à la personnalité de M. Balcer.

Et leur aride imagination ne pourra leur suggérer suffisamment d'artifices pour convaincre les électeurs qu'ils devraient ne pas réélire un député qui leur fait honneur de préférence à un candidat comme Mongrain, qui est la négation même de toutes les qualités que le public admire chez Léon Balcer.

★ ★ ★

### MONGRAIN CRAINT L'OPINION DES VERITABLES LIBERAUX

Il est évident que depuis qu'il a été choisi candidat libéral par la comique organisation politique que l'on connaît, Mongrain n'est pas à son aise.

Il craint et redoute l'opinion des véritables libéraux trifluviens. Aussi, comme Macbeth, voit-il des fantômes partout.

Plus que tout, il redoute un réveil des véritables libéraux, qui lui opposeraient un véritable candidat de leur choix. Ce qui l'amène, dans son journal, à faire du chantage auprès de candidats possibles, et à les discréditer.

Il a beau affirmer : M. Untel n'est pas à vendre, M. Untel ne trahira pas, M. Untel ne se présentera pas libéral indépendant, on sent dans ces menaces et ces dénonciations l'état d'esprit d'un homme qui n'est pas sûr de lui-même et encore moins de ceux dans l'étendard de qui il se camoufle.

Il sait que les libéraux se disent entre eux : Mongrain n'est pas candidat libéral; il est avant tout et uniquement candidat Mongrain.

Mais patience, bientôt le mongrainisme aura vécu, et nous aurons la paix!

★ ★ ★

### CETTE CRISE EST REELLE

Tous les observateurs dignes de ce nom se sont rendu compte que

l'industrie textile canadienne souffre un marasme largement attribuable au manque de protection tarifaire qui permet aux manufacturiers étrangers de faire sur nos marchés et à prix avilis le dumping de leurs produits. Pourtant, M. René Gosselin, président de la Fédération du textile de la C.T.C.C., en pense autrement et, après avoir vu la situation à travers les lunettes à une dimension de la C.T.C.C., déclare qu'il n'y a pas de crise de textile mais seulement propagande de la part des patrons qui font des leurs au nom du dumping. Les gens sérieux savent qu'il en est autrement, de même pour un journal libéral de Granby, La Voix de l'Est, qui écrit que "le gouvernement fédéral devrait rescinder certaines concessions tarifaires accordées aux Etats-Unis "et cela pour pallier à la crise canadienne du textile". Il n'est pas dans l'intérêt partisan des journaux libéraux d'embêter le gouvernement St-Laurent. S'ils le font, en signalant une crise qu'ils imputent, eux aussi, au manque de protection tarifaire, c'est qu'ils se trouvent en présence d'une vérité qui crève les yeux. Et l'opinion émise par M. Gosselin nous paraît bien inspirée par la hargne et le parti-pris.

★ ★ ★

### OUI, LES IMPOTS PEUVENT ETRE REDUITS

Quelque scepticisme que les candidats libéraux puissent entretenir à l'endroit de la possibilité de réduire substantiellement le fisc fédéral, les bons observateurs estiment, de fait, que les taxes pourraient être coupées profondément par Ottawa sans que nos gouvernants aient à recourir à la prestidigitation où à la magie noire.

Il est clair, par exemple, que M. Abbott pourrait comprimer, pour employer un terme civil, ses fameux surplus! Et l'on aurait mauvaise grâce à soutenir que notre Défense nationale ne nous coûte pas un prix excessif. Il va falloir, décidément, un de ces bons jours, faire de l'émondage dans ces dépenses qui ne sont pas parfois sans aller jusqu'à la dernière fantaisie.

## King était surtout un organisateur politique

### au dire d'un de ses anciens ministres, l'hon. T. A. Crerar

Nous reproduisons ci-dessus un article de Clyde Blackburn à la Presse Canadienne sur le jugement que l'hon. T. A. Crerar vient de formuler sur la carrière de son ancien chef Mackenzie King.

L'hon. T. A. Crerar, qui fut pendant dix ans ministre de M. W. L. Mackenzie King, soutient que son ancien chef ne fut pas "l'homme d'Etat" qu'il semble être dans le livre de Bruce Hutchison: "L'incroyable Canadien".

Le sénateur manitobain, maintenant âgé de 77 ans, exprime son avis dans l'International Journal, organe trimestriel de l'Institut canadien des Affaires internationales.

Il laisse entendre que Mackenzie King ne fut pas un homme d'Etat dans le sens que le furent sir John A. Macdonald, sir Wilfrid Laurier, sir Robert Borden et le t. h. Arthur Meighen.

Le chef libéral fut, selon M. Crerar, un "organisateur politique extrêmement habile, mais à qui surtout sourit la déesse de la chance".

Le sénateur estime que Mackenzie King se découvrit une "mission" et que cela lui donna la confiance en soi qui le mena à ses succès.

"Mais à quelles fins? Etait-ce le bien public? C'est douteux. Ce semble plutôt la détermination de restaurer le prestige du nom de sa famille et de le porter au faite de la gloire."

Le sénateur Crerar décrit Mackenzie King comme "absolument impitoyable, et cette dureté était loin de toujours se lier à l'intérêt public". Cet avis s'accorde avec celui de M. Hutchison.

M. Crerar traite assez longuement l'épisode des élections de 1926, pour dire que si le gouverneur général lord Byng avait accordé, comme il aurait dû, à Mackenzie King le droit de faire les élections, celui-ci aurait été battu par le scandale des douanes et aurait disparu de la scène politique en moins de deux ans.

Le livre de M. Hutchison, selon le sénateur, n'est pas une biographie au sens propre du mot; car l'auteur n'eut accès à aucun document officiel. M. Hutchison s'est efforcé de placer Mackenzie King "dans un cadre où il n'appartient pas et cela semble être la base des prétentions de M. Hutchison, à savoir que King fut un plus grand homme d'Etat que Macdonald et Laurier".

"Cela donne du piquant au livre, mais n'ajoute pas grand-chose à l'histoire... Peu de gens acceptent ce tribut de grandeur à l'adresse de King".

Le sénateur définit la grandeur de l'homme d'Etat :

"La véritable grandeur chez ceux qui exercent une haute autorité se mesure aux conséquences bonnes ou mauvaises qui découlent des actes et décisions qu'ils ont pris durant leurs années au pouvoir."

D'après cette norme, Macdonald atteste ses qualités d'homme d'Etat par sa vision nette de la Confédération, par la "patience, le tact et l'habileté" qu'il déploya pour la réaliser; Laurier aussi, par son oeuvre de développement;

de même Borden et Meighen. M. Crerar est d'avis que le livre donne trop d'importance au rôle joué par King dans l'élaboration du statut de Westminster, qui proclame l'égalité du Canada au sein du Commonwealth.

"Il mérite un certain crédit quant à cela; mais l'acheminement était commencé depuis des années. Il avait commencé avec Macdonald et le but aurait été atteint que Mackenzie King fût premier ministre ou non."

A propos du mouvement progressiste, qui fit élire 64 députés au Parlement en 1921, M. Crerar, qui en fut chef, dit :

"Ce mouvement en soit était essentiellement libéral; mais la section albertaine et une partie de la section ontarienne voulaient en faire un mouvement de classe et rêvaient d'obtenir la balance du pouvoir pour l'élément agricole dans les conseils de la nation.

"Je n'ai jamais pu accepter cet idéal et c'est sur cet obstacle que s'est brisé le mouvement progressiste."

M. Crerar dit que l'ancien premier ministre aimait la louange, mais qu'il "ne distinguait pas toujours entre la louange honnête et la flatterie pure et simple".

"Aussi, vers la fin de sa vie, il y eut beaucoup de potins au sujet de la durée de ses fonctions comme premier ministre — et l'on compta les mois, les semaines et les jours requis pour qu'il occupât ce haut poste plus longtemps que tout autre dans l'histoire du Commonwealth."

## SPEMONT, nouvelle zone domiciliaire

On vient enfin de protéger les droits des résidents de Spémont en déclarant leur quartier zone domiciliaire, à l'abri des empiétements toujours possibles de l'industrie et du commerce. Les résidents de Spémont se voient également protégés contre ceux qui voudraient mettre de côté les standards admis de la bonne construction et édifier de ces monuments invraisemblables inspirés par l'utilitarisme et le mauvais goût.

Nous souhaitons que le Conseil poursuivra son étude du problème de zonage et qu'il vaudra adopter le plus tôt possible un règlement basé sur les recommandations des urbanistes et sur ses propres constatations.

D'autres quartiers attendent du Conseil le même geste.



## LE BIEN PUBLIC

Organe du réveil trifluvien  
Directeurs-propriétaires  
Raymond Douville  
et Clément Marchand

Imprimé par

L'Imprimerie du Bien Public  
1563, rue Royale Trois-Rivières  
Téléphone: 6-8404